

Rédacteur en chef JOSEPH TASSÉ

Edition Semi-Quotidienne Un an, payable d'avance \$3.00 Six mois, payable d'avance \$1.50 Payable dans le cours de l'année 4.00 Payable à la fin du semestre 2.00

Administrateur O. D. THÉRIAULT Les lettres et envois non affranchis sont refusés

RUSSELL HOUSE RUE SPARKS OTTAWA. J. A. COVIN, Propriétaire. Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

MAISON D'EDUCATION POUR LES JEUNES DEMOISELLES. Congrégation de Notre-Dame, RUE GLOUCESTER, OTTAWA. L'année scolaire de cette Institution commence le 1er de Septembre.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX

M. BILSKY, PRETEUR SUR GAGES, No 98, Rue Rideau. Argent avancé contre Montres, Diamants, Bijoux, Vêtements, etc.

OTTAWA PLATING WORKS Deux portes de la rue Rideau. J. F. GARROW, Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel.

BOULANGERIE A VENDRE. Une Boulangerie nouvellement construite, four de première classe et maison d'habitation. Conditions avantageuses moyennant de bonnes garanties.

J. P. MURPHY, FLOMBIER. POSEUR DE TUYAUX DE VAPEUR et de gaz, POSEUR DE SONNETTES, etc 151, RUE RIDEAU.

NOYER NOIR SOLIDE J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix.

J. COURSOLLE & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

L. A. OLIVIER AVOCAT. BUREAU—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.

DEMEMAGEMENT. F. DUHAMEL désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B."

Viandes de toutes sortes DANS LA MEILLEURE CONDITION. Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

DEMEMAGEMENT. M. P. C. GUILLAUME Donne avis à ses nombreuses pratiques qu'il a transporté son Fonds de Magasin —AU— No. 455 Rue Sussex

Livres d'Histoire, de Prières, ET D'ECOLE VENDUS A TRÈS-BAS PRIX.

100 Canaris Chanteurs CHEZ ESMONDES

Wm HOWE. 293, RUE CUMBERLAND. Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc. Importateur et marchand de Tapisseries et de décors.

GIBSON, FILS et WARNOCK, MANUFACTURIERS DE BISCUITS pour le commerce de gros.

HOTEL MONTREAL TENU PAR MICH. COAILLIER alias NAVION COIN DES RUES Wellington et Bridge, Hull

REMEDIE SPECIFIQUE de GRAY

T. RAJOTTE, Syndic Officiel Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

MARCHANDISES SECHES AU Magasin Populaire DE A. D. RICHARD, COIN DES RUES DE L'EGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA.

CHARCUTERIE FRANCAISE SEULE MAISON A OTTAWA L'on trouvera toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité

Ed. O'LEARY, MARCHAND TAILLEUR ET FOURNISSEUR des Messieurs Un bon assortiment de Tweeds

CHemin de fer Canadien du Pacifique Soumissions pour matériel roulant.

DR. A. ROBILLARD, CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

SOURCES DE CALEDONIA Entre Montréal et Ottawa Atmosphère et paysages enchanteurs 1880 - Le Grand Hôtel - 1880

NOUVEAUX CHAPEAUX D'AUTOMNE GRANDE VARIÉTÉ DE DERNIERS GOUTS

UN BON CHAPEAU POUR 50 CENTS CHEZ H. L. COTE, 128, Rue Rideau, Pres de la rue Nicholas

LA VITALINE! fera cela en éliminant toutes les impuretés du sang.

PRENEZ LA VITALINE! pour toutes les affections des reins.

M. LAUR, DUHAMEL Ayant fait de grandes améliorations à son étal, lui permettant d'exhiber un assortiment plus considérable de Viandes de Choix,

MARCHE BY, SUR LA RUE CLARENCE. Ottawa, 22 mars 1880.

CHATFIELD 92, RUE RIDEAU. ETAL C. MARCHÉ BY, Entrée sur la rue Clarence.

C. B. MAJOR, AVOCAT, Papineauville, Québec.

Dr O. DAGENAIS Médecin-Chirurgien, Orléans, Ont.

FEUILLETON LA FAMILLE DU VIEUX CÉLIBATAIRE. PAR M. Bathild Bouniol. (Suite.) —C'est qu'il n'y a qu'un riche amateur qui puisse se permettre ces choses-là ! Eh ! bien, eh ! bien, malheureux jeune homme, voilà maintenant qu'il se trouve mal... à cause de ce que je vous ai dit sans doute. Que diable aussi, vous me demandez mon avis bien franchement, je vous le donne !... après tout je ne suis pas infailible !... je juge à mon point de vue... allons, remettez-vous, asseyez-vous ! —Merci, monsieur, merci, dis-je, c'est trop de bonté. Oui, le coup a été rude, mais vous avez

bien fait cependant de me dire la vérité. Il m'importait de la connaître. Veuillez m'excuser ! Et bien qu'il essayât de me retenir et d'atténuer par d'honnêtes paroles la dure franchise de son premier jugement, je sortis, comme on dit, la mort dans l'âme. Une glace se rencontra sur mon passage et je me fis peur à moi-même. J'étais plus livide qu'un noyé de quinze jours. Et le lendemain je m'aperçus que plusieurs touffes de cheveux sur mes tempes avaient blanchi.

cuirasse, avait reçu cette fois, et à l'endroit le plus sensible, la blessure mortelle. Cette triple condamnation que j'avais entendue tour à tour retentir à mon oreille, c'était pour moi l'arrêt sans appel. Enfin je ne pouvais pas en douter : j'étais bien, en tant que peintre, incapable, paralysé du cerveau et de la main. Perdu dans l'immense foule où je ne devais après moi laisser trace aucune de mon passage, j'étais, comme tant d'autres inconnus, une goutte d'eau dans cet Océan. Tous mes rêves de gloire, toutes mes espérances d'avenir, chimères ! Quoi ! je m'étais consumé tant d'années en efforts désespérés, et pour quel résultat ?... néant ! O douleur, ô douleur ! J'avais la conviction maintenant de ne pouvoir jamais l'atteindre ce but dont le mirage fatal m'avait si follement halluciné, ce but poursuivi avec la fénésie d'une passion indomptable. Et sur lequel j'avais concentré ma vie, pour ainsi dire, auquel j'avais tout sacrifié, tout, même les espérances les plus sérieuses de bonheur, le dévouement des tendres affections, les saintes joies de la famille et les sereines et pures félicités du foyer domestique. Tout cela, je

l'avais dédaigné, rejeté, perdu, et pourquoi ? O aveugle, ô insensé par des perspectives de plus en plus désolantes. Je me voyais vieillissant dans l'isolement, sans consolations et sans espérances, me débattant de plus en plus douloureusement contre les ennemis de ma position, dans les gênes et les soucis poignants de la détresse, croissant avec les années par la difficulté de se créer des ressources quand l'âge s'ajoute au manque de talent.

Voilà ce que je me disais, ce que je me répétais sans relâche, inexorable pour moi-même dans la funeste lucidité de ma prévoyance pour l'avenir, et l'angoisse de mes regrets pour le passé. Des semaines, des mois s'écoulaient dans ces mornes préoccupations, et sans que je pusse ni vouloir m'arracher la prostration du découragement. Je ne travaillais plus ; je ne peignais ni ne dessinais plus. A quoi bon ! Je mangeais à peine et ne dormais pas davantage. J'avais rompu avec tous mes amis en fermant obstinément ma porte, même aux intimes. Et peu à peu, dans cette solitude où je m'étais cloîtré, n'ayant pour hôte que le désespoir, je fus visité par de sinistres

fantômes. Depuis longtemps, ou bleu des pieuses leçons de ma mère, j'accueillis ces imaginations fatales sans trop d'épouvante, et bientôt même avec une sorte de complaisance. J'en vins à nier la Providence, que di-je, à la blasphémer. Je l'accusai d'injustice, de cruauté, de se plaire à accumuler sur moi tous les malheurs, quand je ne devais accuser que ma propre démence. Dupe comme tant d'autres de cette malheureuse illusion qui met le but ici-bas, dans la gloire, dans la fortune, dans les affections, et croit tout perdu quand elle n'obtient pas, comme l'enfant, son hochet, je ne vis plus que l'instant présent. Il me parut, dans l'exagération et la fièvre de la douleur, comme une éternité de misères, quand la vie la plus longue n'est rien, n'est pas même une ombre, n'est par un point comparé à la vraie éternité. Mais j'étais comme un homme pris du vertige et attiré par l'abîme.

Mes sombres pensées, vagues d'abord, prirent corps, devinrent une attention incessante, et, à la suite de continuelles insomnies, aboutirent à une résolution funeste, à cette folie impie du suicide, le plus grand des crimes, puis qu'il est irréparable. Mais une fois le fatal projet arrêté dans mon esprit, je me mis à caresser une autre assez singulière idée, celle de l'exécuter, non pas à Paris, dans mon atelier ou ailleurs, mais... devinez où ?... à Fontainebleau, dans la forêt et dans une certaine partie de la forêt dont je me souvenais parce qu'elle était le but le plus ordinaire de nos promenades en famille. C'était un verdoyant taillis à peu de distance du cimetiére. Les quelques années que j'avais passées à Fontainebleau, libre de toute inquiétude, entouré d'amitiés dévouées, de chastes et douces affections, ces trop rapides années, c'était comme l'oasis ma vie si désolée. Je me rappelaux ces beaux jours, ces jours de sereine confiance et de riants espoirs comme le naufragé, ballotté par la tempête, se rappelle le port qu'il regrette trop tard d'avoir quitté. Je voulais recevoir ces lieux, si chers à mon souvenir, où j'avais, hélas ! laissé la meilleure partie de mon cœur. C'est là que je résolus de mourir. Voyez, dans ces aberrations de la conscience et ces délires de la raison, (Continué sur la quatrième page.)



BOULES de toutes sortes et MEUBLES... C. LEVEQUE...

NOUVEAUTÉS! NOUVEAUTÉS!! Rubans Pompadour... KEARNS & RYAN...

CANADA Québec, 9.—Avant-hier, vers minuit... CACONA, 9.—Le Saint-Lawrence Haut...

On a constaté qu'en certains endroits... On a constaté qu'en certains endroits...

On a constaté qu'en certains endroits... On a constaté qu'en certains endroits...

On a constaté qu'en certains endroits... On a constaté qu'en certains endroits...

On a constaté qu'en certains endroits... On a constaté qu'en certains endroits...

On a constaté qu'en certains endroits... On a constaté qu'en certains endroits...

On a constaté qu'en certains endroits... On a constaté qu'en certains endroits...

On a constaté qu'en certains endroits... On a constaté qu'en certains endroits...

Turin, 8.—Le congrès de droit international...

Saint-Petersbourg, 8.—Il y a en Russie 650,000 nobles héritiers...

GRAND INCENDIE A UPTON P. Q.

Depuis un mois, le feu faisait des ravages dans les bois...

Voici les noms de quelques-uns de ceux qui ont perdu leurs propriétés...

—Il y a très peu de monches à patates dans le district d'Ottawa...

—La société protestante de Saint-Vincent de Paul a fait hier une excursion à Ogdensburg...

—La police a fait, avant-hier soir, une razzia dans plusieurs maisons...

—Jeudi soir, les amis de M. Henri Ouimet lui ont présenté un magnifique bouquet...

—On ne peut pas manquer d'assister à l'assemblée du comité général...

—La cour de l'échiquier examine, en ce moment, la réclamation de M. Jos. Droux...

—La corporation devrait faire tailler les arbres qui se trouvent sur plusieurs rues...

—On nous parle d'un individu qui parcourt la ville et enlève des enfants...

—Un mandat a été lancé, jeudi sur la plainte de Mme Adèle G. G. G.

—M. B. Simard, boucher, étal No 10, marché de Hull...

—Un trottoir de 125 pieds de longueur sur 11 pieds de largeur...

—M. Fantoux et Cie, de Montréal, qui sont engagés dans la publication d'un directory...

—Wm G. Mulligan, qui avait été condamné par M. le recorder...

—Londres, 9.—Le bassin Dowgate, en cette ville, a été détruit par le feu hier...

—Le prince de Galles n'ira pas à l'exposition de Melbourne, Australie.

—Législation de la Jamaïque: le rapport des dommages causés par le dernier ouragan est grandement exagéré.

—Une explosion de gaz a eu lieu hier matin dans la mine de charbon Seaham, près de Durham.

—L'explosion de gaz a eu lieu hier matin dans la mine de charbon Seaham, près de Durham.

—L'explosion de gaz a eu lieu hier matin dans la mine de charbon Seaham, près de Durham.

A TRAVERS OTTAWA

—On dit que M. Rufus Stephenson, M. P., va se fixer à Ottawa.

—Notre marché était très abondant hier et aujourd'hui. Les produits se vendent bien, à des prix raisonnables.

—L'exposition annuelle d'agriculture du comte de Russell aura lieu vendredi prochain.

—A l'époque de la guerre de Crimée, un jeune fantassin des environs de Nesle, en convalescence à Constantinople...

—MM. Murphy et Cie viennent de lancer une nouvelle barge de la capacité de 127,000 pieds.

—Un nommé Morissette est mort subitement hier, en cette ville, au moment où il partait pour son ouvrage.

—Hier soir, il y avait du feu dans les bois au nord de la ville. Nous n'avons pas encore appris à quel endroit.

—Le vapeur Aglymer appartenant à M. J. Conroy a été détruit par le feu au quai de Quio, mardi soir.

—La compagnie de navigation on de la rivière Ottawa émettra, lundi prochain, des billets d'excursion pour Montréal, à très bon marché.

—Il y a très peu de monches à patates dans le district d'Ottawa.

—La société protestante de Saint-Vincent de Paul a fait hier une excursion à Ogdensburg.

—La police a fait, avant-hier soir, une razzia dans plusieurs maisons.

—Jeudi soir, les amis de M. Henri Ouimet lui ont présenté un magnifique bouquet.

—On ne peut pas manquer d'assister à l'assemblée du comité général.

—La cour de l'échiquier examine, en ce moment, la réclamation de M. Jos. Droux.

—La corporation devrait faire tailler les arbres qui se trouvent sur plusieurs rues.

—On nous parle d'un individu qui parcourt la ville et enlève des enfants.

—Un mandat a été lancé, jeudi sur la plainte de Mme Adèle G. G. G.

—M. B. Simard, boucher, étal No 10, marché de Hull.

—Un trottoir de 125 pieds de longueur sur 11 pieds de largeur.

—M. Fantoux et Cie, de Montréal, qui sont engagés dans la publication d'un directory.

—Wm G. Mulligan, qui avait été condamné par M. le recorder.

—Londres, 9.—Le bassin Dowgate, en cette ville, a été détruit par le feu hier.

—Le prince de Galles n'ira pas à l'exposition de Melbourne, Australie.

—Législation de la Jamaïque: le rapport des dommages causés par le dernier ouragan est grandement exagéré.

—C'est un sujet remarquable que l'Amérique regrettera amèrement de ne pas posséder...

—Un correspondant écrit à un journal canadien...

—C'est la maladie (plus connue sous le nom de bouillon blanc)...

—Le remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois...

—Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois...

—Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois...

—Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois...

—Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois...

—Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois...

—Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois...

—Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois...

—Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois...

—Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois...

—Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois...

—Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois...

—Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois...

—Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois...

—Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois...

—Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois...

—Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois...

—Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois...

—Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois...

—Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois...

—Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois...

—Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois...

—Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois...

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour Chasse-Né, Horses à Nège et "Flangers"

En sus des soumissions qui seront reçues pour matériel roulant jusqu'au 10 OCTOBRE prochain...

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Quelque chose qui mérite d'être connu

C. GAGNÉ ET Cie.

LES PLUS BELLES HARDS faites DANS LA VILLE.

HABILLEMENT COMPLET POUR \$7.50.

CETTE SEMAINE Vente Spéciale

DE Stoffes à robes à 7c, Robes à robes à 12c, etc.

Bonneterie cette semaine

Vente Spéciale CETTE SEMAINE

Parasols à 25c, Parasols à 35c, Parasols à 50c, Parasols à 75c, Parasols, de 25c

Vente Spéciale CETTE SEMAINE

STITT ET Cie 53 et 55 Rue Sparks

Thé de 40 cents!

Sucre Jaune magnifique, à 8, 9 et 10c. la livre.

T. J. CUNN, Coin des rues Rideau et Dalhousie, Bas-côté Ville.

Avis aux Entrepreneurs

Amers de Houblon



LE COLLEGE D'OTTAWA

La rentrée des élèves est fixée au 1er Septembre

Table with columns: PRIX, Pension, Lit et literie, etc.

DEMI-PENSIONS: Déjeuner, par session de cinq mois...

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ETRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE Draps de l'ouest de l'Angleterre...

P. C. AUCLAIR, 133 Rue Sparks

LA GRANDE PANIQUE A PRIS FIN! Grande Vente d'Egan! JEUDI, le 26 du courant...

Wilson & Orr, 103, RUE SPARKS, OTTAWA

GARE AUX CHARDONS!

Mitaines pour la Moisson, Très nécessaires aux cultivateurs

Lewis et Blachford, 134, rue Sparks.

Fabrique d'Eau Minérale Canadienne 610 RUE SUSSEX

Soda, Bière de Gingembre, Cidre Champagne, Crème de Nectar, et Eau de Seltz

Amers de Houblon

MARCHE D'OTTAWA.

Jundi, 9 septembre
VIENNE—Mouton par livre, 7c. à 9c.;
Lard, par 100 livres, \$7.00 à \$7.50;



PROVINCE DE QUÉBEC.
Département des Terres de la Couronne.
SECTION DES BOIS ET FORÊTS

Québec, 14 août 1880.
Avis est par le présent donné, conformément aux dispositions de l'acte 36 Vict., chap. 9,

Table listing land parcels with columns for location (e.g., Bloc A, ter. rang, limite n° 4), area, and price.

MARCHES ÉTRANGERS.

Table of foreign market prices for various goods like cotton, wool, and sugar, listing origin (e.g., New-York, Chicago) and prices.

MARCHE EN GROS.

Table of wholesale market prices for various commodities like flour, oil, and sugar.

AGENCE DU SAUQUENAY.

Table listing land parcels in the Saguenay region with details on location and area.

CONDITIONS DE LA VENTE.

Les coupes de bois ci-dessus décrites, suivant leur étendue donnée, plus ou moins, seront offertes en vente aux mises à prix suivantes, savoir:

Les limites, une fois adjudicées, seront sujettes aux dispositions des règlements concernant les bois de la Couronne...

Compagnie Française du Câble

La Compagnie Française du Télégraphe de Paris à New-York, a l'honneur d'informer le public que son système de câbles entre Grand-Lorraine (Cap-Breton), la France et l'Angleterre est terminé...

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE!

MARCHANDISES
Nouvelles et de Goût

O'DOHERTY et Cie.,
110 RUE SPARKS

Bains de Natation!
BAINS DE NATATION ET DE LAVAGE

GRANDE CHANCE
Terrain à vendre à très-bon marché

Librairie CANADIENNE.
F. X. MICHAUD,

ROMANS INTERESSANTS.
Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.

Napoleon Audette
No. 255 1/2 RUE WELLINGTON,

L'Hotel "Royal Exchange."
Ottawa, 26 Dec. 1879.

VENTE DE GANTS DE KID

Gants de kid pour dames, nuances légères
RÉDUITS DE
75 cents à 40 cents

BRYSON & Cie.
Nouveau Magasin au comptant
150 Rue SPARKS.

Harnais, Selles, Malles, Valises
Etc., etc., etc.

Les soussignés informent leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de

Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers et la ferme, Harnais pour charrettes écossaises, Harnais de travail, Colliers, Selles de dressage, Couvertures de chevaux de toute description, etc., etc., etc.

Spécialité de GENOUILLÈRES POUR LES CHEVAUX sujets à se blesser ou pour ceux qui font de longs trajets.

Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre branche feront bien de venir inspecter notre stock. Nous offrons des avantages tels qu'ils devront avoir pour résultat d'établir des relations satisfaisantes entre nous et le public.

S. & H. BORBRIDGE,
88 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove,
BASSE-VILLE, OTTAWA

Ottawa, 20 mars 1880.

P. BASKERVILLE ET FRÈRES

Epicerie, Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et un nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, des étagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de meubles de salle. Allez voir Sussex et examinez.

JOSEPH BOYDEN,
Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWALWELL,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
DE PREMIÈRE CLASSE.

CARRE DU MARCHE,
BASSE-VILLE. 156 RUE SPARKS,
HAUTE-VILLE.

LES MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

MAGASIN DE PAPIS ET D'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA.

SHOOLBRID et Cie.
Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers—Rideaux et matériel de Rideaux.—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY & Cie., (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

SECOLER et Cie., 148 rue Sparks.
Une visite est respectueusement sollicitée.
Ottawa, 2 août 1879.

de quelles puérilités peut s'amuser une imagination malade et qui devrait être tout entière à des préoccupations plus formidables. Il me semblait plus doux de reposer dans ce cimetière solitaire, à l'ombre de ces bois, d'y dormir l'éternel sommeil, avec la pensée que quelque'un des êtres auxquels j'avais été cher, donnerait parfois, peut-être, un regard, un soupir, une larme à ma pierre tumulaire. J'achetai des pistolets et je partis pour Fontainebleau.

ressouvenirs de la croyance religieuse. Cette racine de foi, si desséchée qu'elle fût, restait au plus profond de mon cœur; ou, à défaut de foi, cet instinct si vivace, cet inextinguible besoin de prière qu'ignore la brute, mais qui console le pauvre sauvage mourant de faim au fond de la tanière creusée dans la neige. J'avais, surtout pour la divine Vierge, un respect tendre, et pour son culte, un penchant presque superstitieux de la manière dont je le comprenais, puisque je priais des lèvres seulement comme les idolâtres, pour demander la réalisation de misérables desirs.

pas seulement dans le geste et l'attitude. Quand vint la communion, je vis tout à tour se fêter à la table sainte les jeunes filles parées du voile blanc, et belles de la simplicité même de leurs ornements, plus radieuses encore de leur auréole virgine. Je les contemplais avec attendrissement. Mais, soudain, j'eus comme des chloûssements. Je regardais les yeux fixés, presque dans l'immobilité de la statue de pierre placée au-dessus de ma tête. J'étais comme l'homme qui, devant lui, voit ou croit voir surgir une apparition. N'était-ce pas, en effet, une apparition qui s'offrait à mes yeux?

creusées; et de ses yeux, en ce moment baissés, on se disait qu'il avait dû couler bien des larmes. Elle me semblait comme une personification, comme le symbole vivant de la douleur, mais de la douleur forte, quoique humble et résignée. Car cette figure flétrie avait l'âge étonnant par une expression céleste de calme et de paix. Je vis surtout cette immortelle et ineffable beauté qui vient de l'âme illuminer son visage, quand, après avoir reçu la communion, elle se releva, en se dirigeant, la tête inclinée, vers sa place. Je ne puis vous dire ce que j'éprouvais en ce moment. Je sentis comme un flot de larmes monter de mon cœur à mes yeux, en me rappelant le passé, en devenant, comme par une sorte d'intuition, que l'infortunée avait connu toutes les épreuves, que j'avais devant moi une de ces nobles victimes, un de ces vivants holocaustes, dévoués comme par privilège au malheur. Et je me disais que peut-être, hélas! j'étais la cause première de tous ces chagrins, que du moins je ne pouvais m'y croire étranger.

Je n'en demandai pardon à Dieu dans l'élan d'un repentir sincère. Puis je me relevai et je me hâtai de sortir; car je ne voulais pas être aperçu de la jeune femme, en ce moment surtout; j'aurais regardé comme une espèce de sacrilège de venir la troubler de ma présence inattendue, quand elle était tout entière à sa consolation divine.

VIII
MALHEURS SUR MALHEURS
Ici bas la douleur à la douleur s'enchaîne.
(LAMARTINE)
Je voulais d'ailleurs profiter de son absence pour aller rôder un peu du côté de la rue de France, ne fût-ce que pour voir de loin la maison de l'Oiseau Bleu, certain, avec ma longue barbe, mon chapeau napolitain enfoncé sur les yeux, mon paletot à larges manches, qui me donnait un faux air d'arménien, que j'étais assez bien déguisé pour n'être reconnu de personne. Arrivé à l'entrée de la rue d'où je pouvais étonné de ne plus apercevoir le étouffé flottantes et les étalages en tout genre qui au

dehors annonçaient le magasin de nouveautés. A la place, des paniers à claire-voies renfermant des bouchons, et au-dessous quelques futailles vides sans doute. La devanture noire et triste annonçait un tout autre commerce que celui de l'Oiseau Bleu; et en effet, c'était maintenant un tonnelier qui occupait la maison. Inquiet, mais ne craignant plus de me montrer, je m'approchai. A la porte, où si souvent le bon M. Dupré m'avait accueilli avec son paternel sourire, où sa fille rayonnait pour moi gracieuse et charmante, je vis assise une grosse petite femme en négligé de maqui devait être celui du soir et de la journée. En ménageur laborieuse, elle paraissait complètement absorbée par un ravaudage. Toutefois, au bruit de mes pas, elle leva la tête et me montra une figure ronde et fraîche bien qu'elle ne fût pas pas celle d'une toute jeune fille.

—Juliette! m'écriai-je, mademoiselle Juliette!

(A suivre.)